

# 6 bonnes raisons de vous rendre dans les « Fablab » du département

L'Hebdo du 05 avril 2018

## ARDÈCHE

Cela fait à peine cinq ans qu'on en parle vraiment dans la région. Et pour cause, les Fablabs (« laboratoires de fabrication », néologisme issu de l'anglais : « fabrication laboratory ») sont de création récente. On en compte deux en Ardèche (un au Cheylard et un autre à Privas). N'hésitez pas à fréquenter ces ateliers ouverts à tous. On vous dit pourquoi.

### 1 On apprend à créer soi-même

Vous n'êtes pas très bricoleur, mais vous voulez quand même créer seul un objet ? Pas de panique, dirigez-vous à la « Fabritech Val'lyrioux » (Le Cheylard) ou au Caplab Centre Ardèche (Privas). On y trouve des machines-outils numériques et mécaniques pour apprendre à concevoir, et à fabriquer, à partir d'un écran d'ordinateur toutes sortes d'objets. Les logiciels calculent les cotations, commandent les machines, ultra précises. Au bout d'un certain temps, les usagers sont capables de fabriquer des choses de plus en plus complexes. Car ce qui reste, c'est la créativité humaine. Motivant.

### 2 C'est coopératif

Ni domicile, ni entreprise, ni lieu de sociabilité au sens strict : les fablabs font partie de ce qu'on appelle aujourd'hui les Tiers lieux. Les plus expérimentés aident les débutants et on peut aussi y suivre des sessions de formation plus ou moins spécialisées. L'un des objectifs est la rencontre de compétences, de personnes d'horizons divers et bien sûr l'échange. Au demeurant, dans certains cas, comme à Montélimar dans la Drôme, les fablabs disposent en annexe d'un espace de co-working.



À tout âge, on peut venir aux Fablab pour utiliser les machines les plus sophistiquées : imprimante 3D, découpes lasers, découpe vinyle ou fraiseuse numérique sont les plus courantes. Photo: Cyril Lehenbre.

### 3 On peut ressusciter une pièce introuvable

Vous cassez par exemple une pièce d'un robot de cuisine sans équivalent, dont vous avez l'habitude depuis des années.

Impossible d'en changer, il n'existe plus sur le marché. Allez donc à la Fabritech ou au Caplab pour ressusciter ce petit rouge manquant que l'industrie ne produit plus en série. Cela vaut aussi pour l'agriculteur qui casse

une pièce de son tracteur et veut la remplacer.

### 4 Ce n'est pas cher, voire gratuit

Chaque Fablab a son propre mode de fonctionnement. Mais à la Fabritech, au Cheylard, même si on a mis en place une tarification de base par heure passée par machine, il est possible de ne rien donner si le résultat n'est pas satisfaisant. Le principe étant de ne pas décourager le débutant.

### 5 On peut y tester des prototypes à moindre coût

Il n'y a pas que les particuliers qui fréquentent les fablabs, mais aussi les entreprises. Celles-ci, qui peuvent y adhérer, peuvent mettre au point des prototypes, avant d'éventuellement les mettre sur le marché. Toujours moins cher que d'investir dans l'achat d'une imprimante 3D ou d'une découpe laser.

### 6 Cela profite à tous

Le principe de l'open source, vous connaissez ? Les fablabs font par exemple la promotion de l'usage des logiciels libres. Plus généralement, ils ont une philosophie bien ciblée et font partie d'un réseau mondial, si bien que les plans de tout ce qui est créé sont librement consultables, partout dans le monde, sauf en cas de privatisation d'un fablab. En s'y rendant et en utilisant les machines, on participe à l'intelligence collective au niveau planétaire.

Cyril Lehenbre